

UNE BELLE RÉCOMPENSE

Palme de l'Initiative Intergénérationnelle



« Promouvoir des initiatives intergénérationnelles, c'est promouvoir l'idée qu'au-delà des spécificités d'âge et de génération d'appartenance, se dresse tout ce qui rassemble, tout ce qui assemble. Si séparer et segmenter c'est prendre le risque de figer des castes d'âges en appuyant des langages, valeurs et codes particuliers, réunir c'est prôner des ouvertures et tolérances mutuelles, culturelles et curieuses. Un ton, une posture intergénérationnelle que cette palme adopte clairement et qui vise à atténuer les frontières, à réduire les distances qui effraient et offusquent, à balayer la gêne de l'âge, de l'autre âge, la crainte de l'âge de l'autre ».



PALME DE L'INITIATIVE
INTERGÉNÉRATIONNELLE

MASTER
Communication & Générations

Université
BORDEAUX
MONTAIGNE

Agnès Pecolo, Maître de Conférences
et Directrice du Master Communication &
Générations à l'Université Bordeaux-Montaigne

La deuxième édition de la Palme de l'Initiative Intergénérationnelle a décerné son prix « coup de cœur » au projet Trajectoires, **de la délégation d'Eure-et-Loir**.

Lors de la cérémonie de remise du prix, qui s'est déroulée à l'université Bordeaux-Montaigne le 19 février, le film qui soutient le projet «Trajectoires» a été projeté devant un public d'une cinquantaine d'étudiants et de leurs enseignants.

"EN MARGE" DU SCOLAIRE L'accompagnement de 3 associations

Trois associations ont sollicité AGIRabcd pour de l'aide scolaire qui soit ... non scolaire : les jeunes adultes accueillis par l'EJA* ont un jour « craqué », vécu une hospitalisation parfois longue, en sont sortis et viennent chaque jour dans cette structure ; ils y trouvent l'appui de psychologues, de conseillers d'orientation, d'animateurs, d'un médecin psychiatre. Leurs acquis scolaires se situent loin dans le passé et ne sont plus guère un enjeu professionnel. Toutefois, certains jeunes ont envie de réactiver leurs connaissances pour se rassurer, se situer, effacer de mauvais souvenirs, ou tout simplement éprouver à nouveau le plaisir de l'exercice intellectuel. Pas de niveau, pas de programme officiel, pas de note ni d'examen en vue, juste le besoin de s'exercer à nouveau en français, anglais, mathématiques ou informatique. Les bénévoles font là du scolaire « a-scolaire ».

Les jeunes femmes prises en charge par ADAGE** préparent un concours pour devenir aides-soignantes. La partie pratique est assurée par un hôpital partenaire, la partie théorique par l'association, mais en mathématiques surtout, les bases peuvent manquer : méthodes de calcul, conversions, proportions et pourcentages... Une intervention très personnalisée, au plus près des besoins permet de partir, pour chacune, « à la recherche des mathématiques perdues ».

Tout autre est le public hébergé à la « maison des talents » : ces jeunes filles, bonnes élèves et boursières, sont issues de quartiers défavorisés et ont été admises en classes préparatoires économiques dans des lycées parisiens. Travailleuses, volontaires, elles ont toutefois devant elles une marche assez haute et un coup de pouce leur est bien utile. Il faut parfois expliquer une notion ou un exercice mais là n'est pas l'essentiel, car les cours et documents fournis sont de grande qualité. On les aide souvent mieux en repositionnant un théorème, en illustrant une situation, en disant avec des mots simples l'essentiel, en s'affranchissant momentanément de la rigueur nécessaire du cours. C'est presque, en même temps que des mathématiques, de la «méta-mathématique».

Trois contextes, trois publics, et pour les bénévoles, des challenges et des rencontres qui demandent de la préparation, mais qui font chaud au cœur !

Anne-Marie BARDI PPC

* EJA : Espace Jeunes Adultes – site Bastille de la Société Parisienne d'Aide à la Santé Mentale (Paris 11ème)

** ADAGE : Association d'Accompagnement Global contre l'Exclusion, partenaire de l'hôpital Bichat en activité d'insertion (Paris 18ème)

« Maison des Talents » Centre d'hébergement de jeunes filles issues de ZEP en classes préparatoires (Paris 8ème)

Dans cette lettre

UNE BELLE
RÉCOMPENSE
Pour l'Eure et Loir

EN MARGE DU SCOLAIRE
*L'accompagnement de 3
associations*

MISSION FÉMININE AU
CAMEROUN

HOMMAGE
*à Jacques MICHEL ancien
président d'AGIRabcd*

BRÈVES
La semaine bleue

AGIRoute à Chambéry

PROTECTION JUDICIAIRE
DE LA JEUNESSE
Témoignage

MISSION FÉMININE AU CAMEROUN

“LA SEMAINE BLEUE”

du 12 au 18 octobre
autour du thème

« A tout âge : créatif et citoyen »

La Semaine Bleue, semaine nationale des retraités et personnes âgées, est l'occasion de renforcer et de valoriser toutes ces contributions qui amènent les personnes âgées à la qualité du tissu social au sein de nos territoires, autour de projets Intergénérationnels.

CHACQUE ANNÉE, UN CONCOURS EST ORGANISÉ ET RÉCOMPENSE LES 6 MEILLEURS PROJETS MONTÉS À L'ÉCHELON D'UN DÉPARTEMENT, D'UNE COMMUNE OU D'UN ÉTABLISSEMENT.

Date limite de dépôt des candidatures :

samedi 12 septembre 2015,
uniquement sur le site.

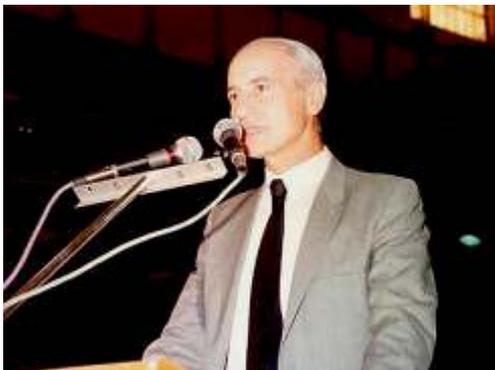
www.semaine-bleue.org

Contact :

semaine-bleue@uniopss.rsso.fr

Téléphone : 01 53 36 35 07

Pour plus d'information, s'adresser à rel.public@agirabcd.org



Nous avons appris avec beaucoup de tristesse le décès de Jacques MICHEL. Il fut notre Président de 1991 à 1998.

Beaucoup d'entre nous l'on connu.

Polytechnicien, il fit une grande partie de sa carrière chez Usinor. Il adhère à AGIRabcd en 1991 jusqu'en 2012. Jacques était très attaché à notre Association et comme nous l'a dit sa petite fille, sa présence parmi nous a été un bon moment de sa vie. Il avait quatre-vingt-dix ans.

Nous ne l'oublierons pas.

André Freour

La diversité des missions de notre association n'est plus à démontrer. Le témoignage qui suit confirme cette constatation.

La fondation GACHA, a été créée par Ly et Frédéric Dumas, un couple franco-camerounais qui la dirige. Cette fondation s'est implantée à



Bangoulap, petit village au centre-ouest du Cameroun, à 1 500 mètres d'altitude. Toutes sortes d'ateliers, destinés à la formation des jeunes du village et environs : menuiserie, ferronnerie, couture, perlage, ont été construits au gré du temps. Mais également, des bâtiments administratifs, une maison d'hôtes, un musée et des cases traditionnelles, qui ont été réalisés par les jeunes des différents ateliers. Le tout



dans un grand jardin botanique paysager, fleuri et entretenu.

La mission de Chantal Pinet (DT Loiret) s'adresse à des jeunes femmes en formation de couture, de perlage et de décoration intérieure. Après avoir remis les machines à coudre en état de fonctionnement, et défini les contours d'un cahier des charges : tenue de l'atelier, entretien du matériel, étapes du travail de confection, la formation proprement dite a pu commencer.

D'abord, il s'est agi d'enseigner la prise des mensurations des femmes, et de leur report sur figurine.

Ensuite, réalisation d'un patron, coupe et confection d'une chemise, avec toutes les étapes compliquées d'un tel travail : col, patte de col, empiècement, montage de manches, poignet, patte de boutonnage. Les jeunes femmes ont aussi appris à confectionner des jupes, des robes et des tuniques et on acquis suffisamment d'expertise pour reproduire les modèles.

Ensuite, on est passé à la confection des sacs. Sacs ce voyage, sacs de ville, besaces et décoration avec des perles. Puis, à celle des animaux en peluche, avec perlage pour certains, et confection de bijoux. Les travaux confectionnés sont destinés à la vente aux touristes qui visitent la région et dans des expositions-ventes à Yaoundé.



Enfin, dernier volet de la formation : la décoration intérieure. Avec la collaboration de Blandine Gouraud (DT Vendée) la maison d'hôtes a été entièrement rénovée. L'atelier de couture a confectionné les rideaux et les dessus-de-lit des huit chambres. Ce travail n'ayant pas été entièrement terminé,

la troisième mission de Chantal, qui va se dérouler en ce mois de mars 2015, mettra le point final. Au terme de cette formation, gageons que les jeunes femmes pourront vivre de leurs talents et accéder à une certaine aisance financière.

Protection Judiciaire de la Jeunesse

TÉMOIGNAGES



Justement, pour ce jeune une rencontre a eu lieu. Elle lui a permis de se réinsérer. Après avoir été comptable à la mission locale de son département, animateur dans une Maison des Jeunes, dont il est devenu directeur, il a passé une licence en sciences de l'éducation, et, aujourd'hui, il donne un cours à la faculté de Nanterre.

« Je témoigne du fait qu'on peut avoir été délinquant et changer, quand le regard sur vous change ».

«Le milieu carcéral, c'est un peu le Pôle emploi de la délinquance, il y a tous les corps de métiers sur place : dealers, braqueurs, receleurs... Il suffit d'aller voir le bon pour perfectionner ses techniques».

Qu'est-ce qui vous a manqué dans votre parcours, de quoi auriez-vous eu besoin ?

«J'ai manqué de parole et de rencontres positives. Dans ma famille, on ne parlait pas, même de mes conneries. A l'école, j'aurais aimé qu'un prof voit que j'étais en difficulté, mais pas un nul. Au tribunal, j'aurais eu besoin d'être écouté, alors qu'on nous juge en cinq minutes sans nous connaître. En prison, on n'écoute pas non plus les détenus, qui auraient plein d'idées pour réformer la détention.

J'avais besoin que quelqu'un voie que derrière mon image de dur, j'étais en souffrance. Il faudrait à un moment que les parents, les profs, les policiers, les juges, les politiques puissent entendre la délinquance comme un appel au secours».

Paroles de Yazid, un ancien détenu
(diffusé par l'OIP : Observatoire International des Prisons)

Ce témoignage en introduit un autre, celui de **Gérard Trochain, bénévole AGIRabcd de l'Isère**, qui, dans le cadre de la PJJ, témoigne de son expérience. Chaque adhérent d'AGIRabcd, qui vient au-devant des jeunes sous main de justice, peut devenir cette présence, capable de faire basculer leur vie.

A lire dans la pièce jointe

RÉUNION RÉGIONALE d'AGIRoute

La diversité des actions développées

AGIRoute a organisé une réunion régionale d'information et de coordination, à Chambéry, le 28 Janvier 2015. Cette réunion s'est déroulée dans de très bonnes conditions grâce à la collaboration de l'équipe de la Délégation des Savoie. Outre cette délégation, ont participé à cette réunion les délégations de la Loire, du Rhône, de la Drôme et de l'Isère, regroupant une douzaine de participants.



Cette journée a fait ressortir la diversité des actions développées sur le terrain, notamment au profit des publics en difficulté, avec une mention particulière pour les ESAT (Etablissement et Services d'Aide par le Travail). L'équipe nationale d'animation a insisté sur la sécurité des piétons âgés et le développement d'ateliers de mobilité dans les agglomérations importantes.

Cette réunion s'est conclue par un échange d'expérience fructueux où chaque participant a apporté sa contribution. Les impératifs d'horaire

ont rappelé à chacun qu'il était temps de rejoindre ses quartiers respectifs avec le sentiment de s'être retrouvés et la promesse de renouveler l'opération dans un délai raisonnable.

Jean-Clément JONQUIERES